imperturbables du trône et de l'autel qu'ils n'ont pas manqué les occasions de servir efficacement.

Tout homme qui n'a pas figuré d'une manière non équivoque dans les sanglans excès des réactions des années III, V et VII, qui n'est pas l'associé de la *compagnie noire* (1), qui s'est fait remarquer par un civisme pur et désintéressé, qui a fait de nombreux sacrifices pour l'établissement d'un nouvel ordre de choses, qui, froissé dans la tourmente révolutionnaire, a eu la *cruauté* de pardonner des erreurs funestes, qui n'a pas couru sus les prétendus *jacobins*; tout homme connu par une austère probité, une moralité irréprochable, un patriotisme ardent, est irrévocablement jugé indigne de figurer sur la liste de présentation.

Mais si l'on a omis des hommes probes que le peuple avait, depuis la révolution, revêtus constamment de fonctions publiques, on a su remplir les cadres par des noms jusqu'alors parfaitement ignorés On y retrouve néanmoins avec un plaisir vraiment royal, les illustres noms de *Gardembas*, chez les fermiers de qui les voleurs de la caisse de Verneuil furent si bien reçus à la suite de cette expédition; *Bourard*, dont tout le mérite est d'avoir calomnié l'administration centrale près le délégué Desprez; *Durozay*, ex huissier, qui, pour avoir battu un sien confrère dans l'exercice de ses fonctions, se trouve en ce moment sous le coup d'un mandat d'arrêt; Blanche, qui, directeur du jury, à Louviers, affectait d'y porter le costume à la Suwarow, et qui tout récemment encore faisait chanter chez lui le charmant *Réveil du peuple*; *Guilbert*, dont j'ai déjà parlé; *Lehec*, qui s'est jugé le seul digne de présider l'administration départementale, et qui, il y a un an, adjugea, en l'absence de ses collègues, à son prétendu associé Renault, pour 26,000 f., un lot de barrières précédemment affermé plus de 50,000 f., qui, depuis sa destitution, en fructidor dernier, dévoila sa conscience déjà trop connue, en se faisant inspecteur des barrières de son ami; *Roussel* (2), *Boucher*, *Laroche*, dont l'incivisme est universellement reconnu; *Carillon*, qui, peu de jours avant la mort de *Marche*, que l'administration centrale venait de faire désarmer, écrivait que ce brigand était un homme tranquille, un bon citoyen; cet homme tranquille, ce bon citoyen, n'avait sans doute aux yeux de son protecteur, d'autre crime que celui d'avoir fait deux fois voler sa caisse, lorsqu'il était receveur de l'arrondissement de Verneuil; (ce *Carillon* est administrateur du département de la fabrique du délégué) *Goût*, qui, commissaire du gouvernement à Tillières, niait l'existence des brigands dans l'Eure, après l'invasion de Pacy, et qui assurait que la chouannerie n'avait existé et n'existait que dans la tête des administrateurs terroristes du département; qui s'opposait à la lecture du récit des atrocités commises par les brigands, lors de l'excursion faite sur notre territoire.

On ne finirait pas si l'on voulait examiner la conduite morale et politique des candidats, ces notes doivent faire juger du mérite de ceux que je n'ai pas cités.

Et c'est à ces hommes que l'on ose proposer de donner à vie le droit de prononcer sur nos intérêts, sur notre liberté! *O tempora! ô mores!*

---

(1) Espèce de voleurs publics, constitués en société, qui ont acquis à vil prix les domaines nationaux du département de l'Eure, et dont le quartier-général était au bureau de l'huissier Guilbert, ancien administrateur du département.

(2) A propos de *Roussel*, voici un fait qui servira à le faire connaître:

Une parente de *Bienvenu-Dubusc*, ex-noble, aide-de-camp d'Hingant-de-St.-Maur, chef de division de l'armée royale, avait recommandé à sa sœur, à Evreux, cet intéressant jeune homme alors en prison. Celle-ci répondait le 7 frimaire, huit jours avant la belle opération du délégué: « Avec la meilleure volonté de vous obliger ainsi » que l'individu pour qui vous vous intéressez, *il est impossible de* » *réussir, le citoyen ROUSSEL n'est plus au département; les autres* » *sont inabordables.* » Ce Roussel était secrétaire de l'administration remplacée par Desprez; elle s'est hâtée de le rappeler. L'administration suspendue n'avait encore pu, malgré la *terreur* qu'elle inspirait, lui faire rendre des comptes . . . . . Si on l'eût bien pressé, je suis persuadé qu'il aurait fait un *conte*.

Paris, 7 *ventose*. La manie des comparaisons ne s'effraie d'aucun travers. Ces jours-ci un journal comparait *Bonaparte* à *Suwarow*, c'est-à-dire, un homme très-rare à l'original le plus ridicule. Aujourd'hui une autre feuille, le compare à *Gustave III*. Nous invitons les faiseurs de parallèle à ne choisir ni rois ni arlequins, quand ils voudront peindre un consul de la république, et sur-tout *Bonaparte*.

— Le ministre de la guerre a reconnu la probité du citoyen *Loustoneau* qu'on l'avait fait chasser comme trafiquant de sa place. Tous les journaux, excepté le nôtre, ont parlé de cet acte de *vigueur*. Nous avons attendu l'éclaircissement du fait, persuadés que dans une organisation vieille et gâtée, le premier homme qu'on veut faire renvoyer, est toujours un honnête homme. Le ministre a pensé comme nous, et rendu la place au citoyen *Loustoneau*.

— Dans le récit qu'a donné l'*Ami des lois* de la conversation de la femme invisible avec le chevalier *Thurot*, que le journaliste appelle en plaisantant *célèbre observateur*, il s'est glissé quelques légères inexactitudes faciles à rétablir; voici le dialogue mot pour mot:

Le chev De quel *parti* êtes-vous? — *La femme invisible*. De la France. — Le chev. Bravo. Quel âge? — La F. Deux fois l'âge de la *révolution*. — Le chev. Vous devez bien regretter la première moitié de votre vie? — La F. Pas autrement. — Le chev. Où êtes-vous née? — La F. A *Marseille*. — Le chev. Ville infâme après *Paris*. — Comment vous appelez-vous? — La F. Françoise. — Le chev. Êtes-vous belle? — La F. Quelle question. — Le chev. Êtes-vous bonne? — La F. Assez pour vous écouter. — Le chev. Comment êtes vous dans cette boëte? — La F. J'y suis couchée. — Le chev. Ah! pourquoi la France n'a-t-elle pas toujours conservé votre position. Les questions qu'on vous fait ne vous ennuient-elles pas? — La F. Quelques-unes. — Le chev. comment passez-vous votre tems? La F. A m'ennuyer. — Le chev. Vous ne lisez donc pas la *Gazette de France*? — La F. Je ne fais que cela. — Le chev. C'est une femme de la revolution! *Il sort.*

— On écrit de Stockholm que les troubles qui s'étaient manifestés à Norkoping à l'occasion de la disette des grains sont appaisés.

— Presque toutes les lettres d'Allemagne s'accordent à dire que l'archiduc Charles sera remplacé par le général baron de Kray, dans le commandement de l'armée.

— Le ministre de l'intérieur vient de faire de nombreuses réformes dans ses bureaux.

— Le bal de l'Opéra a été très-brillant. La recette s'est, dit on, montée à plus de 60,000 f. Une garde très-nombreuse a veillé à ce que l'ordre public ne fût point troublé; et l'on a vu pour la première fois, depuis que l'on connait ces sortes de bals, une très-nombreuse assemblée sans accident et sans désordre.